

Une législature à nulle autre pareille

La démission du gouvernement Macdonald en 1873 est unique dans l'histoire politique canadienne. En effet, ce fut la seule fois où un gouvernement majoritaire a dû démissionner en raison de la défection de ses propres sympathisants, cédant sa place à un autre parti sans élections générales. Les élections hâtives de l'hiver 1874 ont permis au pays de porter un jugement sur Macdonald et ses collègues. Ce fut un vote de censure massif. Les Conservateurs ont été battus par une marge de deux à un et Mackenzie a obtenu une majorité et un mandat forts pour les quatre années suivantes.

Le scandale du Pacifique a été, et demeure, l'exemple le plus célèbre de malversation politique de l'histoire du pays. Pour de nombreux électeurs, il semblait que Macdonald et ses collègues avaient trahi les grands espoirs qui avaient accompagné l'établissement de la Confédération. Mais pour sir John A. Macdonald, que l'histoire a reconnu comme un bâtisseur, la perte du pouvoir en 1873 n'était qu'un simple revers de fortune, mais non une défaite irrémédiable. Moins de cinq ans plus tard, il accédait de nouveau au pouvoir, reprenant la tâche qu'il avait amorcée en 1867. Aux élections de 1872, Macdonald avait fait la prophétie suivante : « La Confédération n'est encore qu'à l'état d'un tendon. Il faudra encore au moins cinq ans avant que le tendon durcisse et s'ossifie. » Il allait avoir 13 années de plus pour poursuivre l'œuvre de sa vie, l'édification de son Dominion transcontinental.

David M. L. Farr
Professeur émérite, Histoire
Université Carleton
Ottawa

en collaboration avec

Francis T. Kirkwood
Bibliothèque du Parlement

Ottawa, 2011